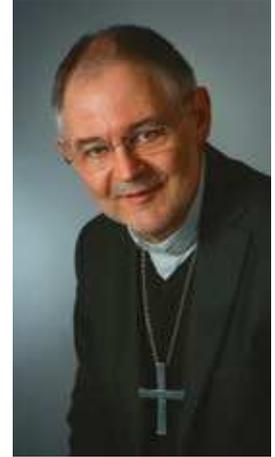


Eucharistie et charité

« La messe nous manque. » Cette réflexion est entendue depuis le début du confinement. L'état d'urgence sanitaire ne permet pas de célébrer l'eucharistie avec tous les fidèles. Nous souffrons de cette situation et nous attendons de pouvoir nous rassembler de nouveau pour communier au corps et au sang du Christ.

Nous sommes entrés dans le temps du jeûne eucharistique. Celui-ci s'inscrit dans une longue tradition ecclésiale. Ce manque eucharistique aiguise notre désir de retrouver ce qui est « la source et le sommet de toute la vie chrétienne » comme l'exprime le concile Vatican II.



Pourquoi ne pas vivre ce temps de privation comme une double invitation ? La première est de nous plonger corps et âme dans la Parole de Dieu. Elle est présence du Christ en nos vies. Elle est de l'ordre sacramentel. Elle nous apporte la présence du Christ dans notre quotidien. Lisons, méditons, approfondissons la Parole de Dieu. Qu'elle devienne notre viatique sur la route de nos vies. En nous nourrissant de la parole de Dieu, nous pouvons vivre ce temps de désert eucharistique comme communion spirituelle avec tous ceux qui sont habituellement privés de la communion eucharistique.

La deuxième invitation est le service du pauvre. Il est le sacrement du frère. Il est présence du Christ parmi nous. Développons notre disponibilité au service de ceux et celles qui vivent une plus grande précarité en ce temps de la Covid-19. La quatrième journée mondiale des pauvres nous a invités à tendre la main. Ne laissons pas nos mains inertes mais ouvrons-les largement à ceux et celles qui ont besoin de nous pour vivre dans la dignité. Sœur Anne Lécu nous offre cette belle parole : « La matière même de l'eucharistie, c'est la charité. » N'oublions pas que l'évangéliste Jean nous a laissé ce beau geste de Jésus du lavement des pieds. Jésus a donné son corps en se faisant serviteur à genoux aux pieds de ses disciples.

En ces jours de privations et de jeûne, demeurons des veilleurs de charité. Dans quelques jours nous entrerons dans le temps de l'Avent. Il nous ouvrira le chemin de la venue du Fils de Dieu en notre chair. Faisons de ce temps un temps de prière, donation pour Dieu, et un temps pour notre prochain, donation pour les autres.

† Jean-Luc Bouilleret
Archevêque de Besançon